

À sa grande surprise, Aubépin entend alors une voix flûtée chanter mélodieusement :

« Ne t'énerve donc pas, petit lapin ! Nous, les oiseaux, nous adorons le vent. C'est un merveilleux moyen de transport ! L'été, il nous dépose dans ton joli jardin et, l'hiver, il nous ramène chez nous, dans le Sud, là où il fait chaud et doux. - Peut-être, répond Aubépin. Mais en attendant, aujourd'hui il a détruit ce qui illuminait ma vie ! »



*R*avalant sa colère, Aubépin attache soigneusement les tournesols malmenés à des tuteurs en bois.

« Tu sais, le vent est bien utile, lui explique alors un papillon, attiré par leur belle couleur dorée. C'est lui qui amène les insectes jusqu'à tes magnifiques fleurs dont ils butinent le nectar. »

Aubépin rougit, flatté du compliment. C'est vrai que ses fleurs sont superbes !



*T*andis que le lapin se dépêche de rassembler ses feuilles avant que le vent ne les disperse une fois de plus, quelqu'un chuchote près de lui :

« Moi aussi, j'aime le vent ! Il crée un tapis de verdure dans lequel je me blottis pour dormir, et il fait tomber des arbres les noisettes dont je me régale l'hiver. »

En regardant attentivement derrière son sac de toile, Aubépin aperçoit une petite souris qui l'observe d'un air malicieux...

